

33. JESUS QUITTE LA JUDEE POUR LA GALILEE (Mt. 4:12 ; Mc. 1:14 ; Lc. 4:14-15 ; Jn. 4:1-3)

MATTHIEU 4	MARC 1	LUC 4	JEAN 4
12. Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée.	14. Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu ...	14. Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour. 15. Il enseignait dans les synagogues, et il était glori- fié par tous.	1. Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. 2. Toutefois Jésus ne bapti- sait pas lui-même, mais c'était ses disciples. 3. Alors il quitta la Judée, et retourna en Galilée.

• Mt. 4:12a, Mc. 1:14a, Jn. 4:1a **“Après que Jean eut été livré ... Jésus ... le Seigneur ...”** :

a) Sara appelait son mari **“seigneur”** par respect et affection (Abraham devait en retour l'appeler : **“princesse”** !) (1 P. 3:6).

Mais attribuer ce titre à **Jésus**, c'est beaucoup plus qu'une marque de politesse ou de respect dû par exemple à un souverain, à un ange. Pour les croyants, c'est **reconnaître et confesser** son **origine divine** et sa souveraineté, avec une admiration qui conduit le croyant à aimer de plus en plus sa volonté.

Elisabeth, enceinte de 6 mois, **inspirée par l'Esprit**, avait ainsi attribué ce titre à Jésus alors qu'il était tout juste engendré dans le sein de Marie (Lc. 1:43) !

Il faut toujours une **révélation** pour dire d'une manière qui puisse être agréée par Dieu, et non par un tic incantatoire, que Jésus est **“le Seigneur”** avec les conséquences que cette connaissance implique.

1 Cor. 12:3 “Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit.”

Mat. 16:13-18 “(13) Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : **Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ?** (14) Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. (15) **Et vous** [chacun doit répondre pour lui-même !], leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? (16) Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. (17) Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car **ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.** (18) Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que **sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.**”

Jn. 20:28 “Thomas lui répondit : **Mon Seigneur et mon Dieu !**”

1 Jn. 5:1 “**Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui.**”

b) De son vivant sur terre, Jésus n'a jamais refusé qu'on lui attribue ce titre :

Jn. 13:13 “**Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis.**”

Mais, même parmi les disciples, et avant la résurrection, ce titre n'était souvent qu'une marque d'honneur.

c) Sans cette révélation, le risque est grand d'appliquer ce titre à Jésus par simple **tradition** religieuse, ou comme vaine **formule rituelle**. Jésus a mis en garde contre cette sclérose :

Lc. 6:46 “**Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ?**”

Mt. 7:21 “**Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.**”

Dans toute la Bible, quand ce titre (hébr. : "Adonai", gr. : "Kurios") est appliqué à Dieu et au Fils unique de Dieu, il implique que le porteur du titre possède l'**autorité légitime et absolue**, et la puissance pour en garantir l'application.

• **Mt. 4:12b, Jn. 4:1b** "*... ayant appris que Jean avait été livré ... sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean.*" :

a) Jean ne parle jamais des **sadducéens**, peut-être parce que les "**pharisiens**" étaient **majoritaires** parmi les chefs religieux de Judée et de Jérusalem, et aussi les plus respectés.

b) Il n'est pas dit que **quelqu'un** est venu informer Jésus que les chefs religieux étaient au courant de son succès croissant.

En effet, le verbe "**savoir**" est traduit du grec "**ginosko**" qui implique une connaissance **intime** (comme par ex. en 1:10,48 ; 2:24,25 ; **3:10** ; 4:1,53, etc.), et n'est pas traduit du grec "**oïda**" qui signifie être au courant (comme par ex. en Jn. 1:26,31,33 ; 2:9 ; 3:2 ; 4:10,22,25, etc.). C'est donc par **révélation de l'Esprit** que Jésus a été informé de la situation.

- Que l'information ait été communiquée à Jésus par un homme ou par l'Esprit divin, elle était un signal d'**alarme**, et précisait sans doute à Jésus que ces religieux **n'appréciaient pas** du tout sa notoriété, et qu'ils envisageaient de **s'en pendre physiquement** à lui.

- Dieu aurait pu détruire immédiatement et par violence toute tentative hostile contre Jésus (ou contre Jean-Baptiste). La sagesse divine a voulu qu'il en aille autrement.

Ce **conseil divin est la raison qui va pousser Jésus à retourner en Galilée**. L'arrestation de Jean-Baptiste était un **autre signal** (Mt. 4:12 "*Jésus ayant appris que Jean avait été livré se retira dans la Galilée*") : l'ennemi, **dans un même élan**, tenterait d'abattre d'autres cibles.

Act. 8:1 "*Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie.*"

Act. 12:1-3 "*(1) Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église, (2) et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. (3) Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre. C'était pendant les jours des pains sans levain.*"

c) L'incident du temple a attiré l'attention des religieux, et leur **hostilité** va croître peu à peu, et ils iront jusqu'à vouloir la mort de Jésus en Jean 7:1. **Le succès de Jésus suscite en eux les mêmes réactions que le succès de Jean Baptiste**.

Ils ont manifestement déjà enquêté sur les deux prophètes :

Jn.3:25-26 (cf. étude n° 31) "*(25) Or, il s'éleva de la part des disciples de Jean une dispute avec un Juif touchant la purification. (26) Ils vinrent trouver Jean, et lui dirent : Rabbi, celui qui était avec toi au delà du Jourdain, et à qui tu as rendu témoignage, voici, il baptise, et tous vont à lui.*"

• **Jn. 4:2** "*Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'était ses disciples.*" :

a) Lorsqu'il est parti en Galilée, Jésus-Christ n'avait déjà en vue que **deux événements encore à venir**: sa **crucifixion** et sa **résurrection** qui permettront l'**effusion de l'Esprit**. Le **Nom** du Fils ne pouvait donc pas encore être invoqué lors de ces baptêmes.

Le baptême pratiqué par les "**disciples**" de Jésus était donc semblable au baptême de repentance et de préparation pratiqué par Jean-Baptiste.

Peu à peu, l'**ombre** laisse la place à la **réalité**.

b) Quand on voit les disputes de clan dans l'église de Corinthe, on admire la sagesse de Jésus qui n'a baptisé personne, et Paul suivra cet exemple :

1 Cor. 1:14 "*Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus,...*"

• **Mt. 4:12c, Lc. 4:14a, Jn. 4:3** "*Alors ... revêtu de la puissance de l'Esprit ... il quitta la Judée, et retourna ... se retira en Galilée, ...*" :

a) Jésus ne reste pas sur place en Judée, en zone dangereuse, en comptant sur la protection surnaturelle de Dieu, ou sur "**les anges qui le porteraient sur leurs mains**" (cf. Mt. 4:6) !

Il n'est pas précisé si le départ de Jésus hors de la Judée est le fruit du **bon sens**, ou résulte d'un **ordre précis** de Dieu.

En s'éloignant d'un danger immédiat, Jésus obéit au calendrier divin : l'heure de l'affrontement mortel est un peu retardée.

b) Les **réflexions** qui suivent sur la manière de Dieu de conduire les croyants n'ont pour but que de participer à la réflexion de chacun sur ce thème sensible :

- Tout chrétien veut **connaître la pensée de Dieu avant de pendre une décision**.
- Mais Dieu **n'a jamais promis** de donner aux croyants un **pendule** leur permettant de faire **chaque** pas avec une **connaissance précise révélée** ! Une certaine **ignorance** fait aussi partie du plan de Dieu pour les croyants, afin qu'ils apprennent la **confiance** dans la **direction cachée** de Dieu.
- Que ce soit pour **choisir un menu**, un **boulangier**, un **métier** ou un **conjoint**, Dieu ne tient pas la main du croyant de façon **visible**. Même des décisions en apparence anodines, peuvent pourtant avoir des conséquences incalculables.
- Il y a toutefois de nombreux **conseils dans les Ecritures** qui condamnent ou encouragent certains choix. Dans d'autres cas, Dieu reste silencieux.
- Dieu demande essentiellement au croyant de grandir dans l'amour pour Dieu et la confiance en lui (Mt. 6:33, Ps. 37:4). Dieu interviendra **toujours** pour que le plan prévu pour chacun de ses enfants s'accomplisse. Mais il n'est **pas obligé de tout faire savoir au croyant** !
- Plus étonnant, Dieu peut, même pour ses élus, avant ou après leur conversion, **les laisser commettre de graves erreurs** dues à l'ignorance et à la méchanceté de la chair. Il a ainsi laissé **Moïse** tuer un Egyptien, malgré les conséquences pour cet Egyptien, pour Moïse, pour les proches. Il a laissé **Paul** approuver le meurtre d'Etienne. Il a laissé **Pierre** trahir.
- Sur la question importante du **mariage**, Dieu n'a jamais **promis** aux croyants de leur montrer du doigt et de façon surnaturelle, quelle personne épouser. Mais il a donné sur ce point des **conseils généraux** : éviter d'épouser un non-converti, etc.
Un élu qui n'a pas enfreint le **conseil révélé des seules Ecritures** ne peut donc jamais se prévaloir d'un supposé mauvais choix conjugal (par ex. pour divorcer), **sous prétexte d'absence de signe** divin ! Dieu est maître des circonstances et des sentiments. Même un conjoint choisi ou imposé **avant** la conversion s'inscrit dans le plan de Dieu pour l'élu.
- Si un enfant de Dieu envisage de se marier, il est invité évidemment à solliciter l'intervention de Dieu. Mais ce dernier n'est **pas tenu de révéler ses plans**. Un élu peut par contre être assuré que Dieu agit en permanence et secrètement en sa faveur, même si les **apparences** semblent montrer le contraire !

c) Luc souligne que Jésus quitte la Judée **"revêtu de la puissance de l'Esprit"** : il avait déjà mentionné (Lc. 4:1) que Jésus, aussitôt **après son baptême**, et **"rempli de l'Esprit"**, avait été conduit par ce dernier dans le désert pour vaincre Satan. Lors de cette confrontation, Jésus n'avait fait aucun usage d'une **"puissance"** spectaculaire pour satisfaire les requêtes vénéneuses de Satan. Mais il avait utilisé la puissance de la sagesse dans l'usage des Ecritures.

d) Luc semble placer le départ de Jésus vers la Galilée aussitôt après la tentation dans le désert, mais la mention de la **"puissance"** inclut sans doute le miracle des noces de Cana (que Luc ne décrit pas).

C'est depuis son baptême dans le Jourdain que Jésus est revêtu de cette **"puissance"** (gr. **"dunamis"** qui désigne **"le pouvoir en action"**, et non pas une force passive). Cette **"puissance"** est disponible, Jésus a **autorité** pour l'utiliser, mais sa victoire inégalée est d'avoir su soumettre en permanence sa volonté à celle du Père.

Mt. 4:23-25 *"(23) Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du Royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. (24) Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait. (25) Une grande foule le suivit, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au delà du Jourdain."*

Mc. 1:39 *"Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les démons."*

• **Mc. 1:14b** **"... prêchant l'Évangile (= la "Bonne nouvelle") de Dieu ..."** :

Prêcher **"l'Évangile de Dieu"** ou, selon certains manuscrits, **"l'Évangile du Royaume de Dieu"**, c'est prêcher la **"Bonne nouvelle"** que Dieu offre aux hommes : une Alliance, une Union organique avec son Esprit.

1 Cor. 6:17 *"Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit."*

Cela consistait à **préparer les cœurs d'Israël** pour qu'ils puissent **pleinement et bientôt profiter de l'effusion** du Saint-Esprit promise par les prophètes.

Jésus poursuit ainsi le travail de **Jean-Baptiste**. Il le lui fera savoir jusque dans sa prison : **"Allez rapporter à Jean ... la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres."** (Mt. 11:1-5).

Mt. 4:17 "Dès ce moment (aussitôt après la tentation dans le désert) Jésus commença à prêcher, et à dire : **Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche.**"

Mc. 9:1 "Il leur dit encore : Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Royaume de Dieu venir avec puissance (cela a débuté dans la Chambre Haute)."

Es. 61:1-3 "(1) L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; (2) pour publier une année de grâce de l'Éternel (cf. l'année de jubilé de Lévit. 25:10), et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; (3) pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire."

• L'Evangile a d'abord été prêché aux seuls "affligés de Sion", l'Israël selon l'Esprit. Puis il l'a été aux élus des Nations pour les incorporer eux aussi dans la Sion céleste, et pour qu'ils participent à la seule et même promesse (même s'il y a eu plusieurs Alliances, Eph. 2:12).

• Prêcher l'Evangile, ce n'est pas seulement appeler les hommes égarés à se mettre au bénéfice du Sang de l'Agneau. C'est aussi les préparer à la seconde venue de Jésus-Christ, aux Noces.

• **Lc. 4:14b** "... et sa renommée (gr. : "pheme") se répandit dans tout le territoire d'alentour." :

Luc ne mentionne pas les signes qui ont déjà jalonné le début du ministère de Jésus (le miracle de Cana, l'exercice du don de discernement, les miracles qui ont impressionné Nicodème).

Chaque évangéliste introduit à sa manière le récit du grand ministère spectaculaire de Jésus en Galilée :

• **Matthieu (Mt. 4:13-17)** introduit l'appel à la repentance et l'annonce de la proximité du Royaume représenté par Jésus, en utilisant une courte prophétie d'Ésaïe relative au territoire de Zabulon et de Nephthali : Jésus vient délivrer un peuple enténébré.

• **Marc (Mc. 1:14-15)** résume en deux versets l'appel à la repentance et l'annonce de la proximité du Royaume de Dieu en Jésus.

• **Luc (Lc. 4:15-30)** rapporte la prédication prononcée par Jésus dans la synagogue de Nazareth, à partir d'un texte d'Ésaïe : Jésus vient apporter une bonne nouvelle aux pauvres, pour les affranchir. Il annonce aussi que l'appel à la repentance ne sera presque pas écouté.

• **Jean (Jn. 4:19-43)** met l'accent sur une prédication faite, en passant, à une Samaritaine : il lui annonce une bonne nouvelle : il vient offrir une Eau inépuisable.

Dans les quatre Evangiles, Jésus débute donc son ministère en Galilée en prêchant **qui il est, et ce qu'il est venu faire** : baptiser du Saint-Esprit les cœurs droits et consacrés pour les faire entrer dans le Royaume. C'est exactement ce que Jean-Baptiste avait prophétisé.

La "renommée de Jésus se répandit" pour plusieurs raisons : le contenu merveilleux de son message, les signes qui l'accompagnaient, ... mais aussi le scandale que ses paroles provoquaient.

• **Lc. 4:15** "Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous." :

a) Le mot grec "sunagoge", est une transposition de l'hébreu, et signifie une "assemblée", et aussi par extension un "lieu de réunion" pour l'écoute et le commentaire de la Loi.

De tels lieux ont sans doute toujours existé en Israël. Ils sont devenus indispensables en pays païens lors des exils.

Aux temps apostoliques, les synagogues proliféraient un peu partout où vivaient des Juifs. Elles étaient régies semble-t-il par des règles identiques.

Pour les chrétiens, le NT parle toujours d'"ekklesia" qui suggère mieux la notion d'un rassemblement d'un peuple appelé à sortir (particule "ek") d'un état premier.

En fait, le peuple d'Israël, par son appel qui le met à part des Nations, est, collectivement, une "ekklesia".

Plus fondamentalement, Israël selon l'Esprit forme un Corps, une unité organique et vivante animée par un même Esprit. La Tête de ce Corps attendue depuis les patriarches est Christ.

b) Jésus n'allait pas de lui-même vers les attroupements (sauf au temple et dans les synagogues, où Jésus pouvait parler librement). Mais il parlait aussi à des individus vers lesquels Dieu le dirigeait, ou à des foules venues pour l'écouter.

Lc. 4:43 (à Capernaüm) "Mais il leur dit : Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du Royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé." (cf. Mt. 4:23-25 et Mc. 1:39 précités).